



Melon

N°06
09/06/2021



AGRICULTURES
& TERRITOIRES
CHAMBRE D'AGRICULTURE
NOUVELLE-AQUITAINE

Animateur filière

Jean-Michel LHOPE
David BOUVARD
ACPEL
acpel@orange.fr

Directeur de publication

Luc SERVANT
Président de la Chambre
Régionale Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES

Supervision site de Bordeaux

Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.

Reproduction partielle autorisée
avec la mention « extrait du
bulletin de santé du végétal
Melon Edition Nord Nouvelle-
Aquitaine N°X
du JJ/MM/AA »



Édition Nord Nouvelle-Aquitaine

Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT**
en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)

Consultez les **événements agro-écologiques** près de chez vous !

Ce qu'il faut retenir

- **Situation générale** : début juin, la transition brutale de conditions froides à des températures chaudes a conduit à l'expression de problématiques liées à des faiblesses racinaires. Depuis, des conditions chaudes et stables ont permis à de nombreuses cultures de changer de physionomie (plantes poussantes et génératives, amélioration de la nouaison).

Mise à fruits : les situations sont très disparates suivant les secteurs, les parcelles, les conduites, les semaines de plantation :

- de faibles à de fortes accroches,
- de retards significatifs, à des entrées en production quasiment normales.
- **Verticilliose** : dans des parcelles concernées, l'augmentation assez brutale des températures a conduit à l'expression d'importants flétrissements de plantes (déjà latents). La présence de ce champignon semble en progression d'année en année. Le maintien de températures élevées devrait limiter l'expression de nouveaux cas.
- **Fusariose** : on note, plusieurs signalements de foyers de ce champignon vasculaire (intensité à confirmer).
- **Pucerons** : indication de premiers foyers en Charente-Maritime et dans le Poitou. Une attention particulière doit être opérée (repérage précoce primordial).
- **Sclérotinia** : on ne note pas d'évolution récente. En cas de retour de conditions fraîches et humides, un risque de développement à l'entrée en production est possible.
- **Bactériose** : fin mai, quelques symptômes avaient été observés sur feuilles (au niveau des ouvertures). Les températures actuelles ne sont plus favorables à cette maladie.
- **Cladosporiose** : pas d'observation récente, les conditions sèches et chaudes ne sont pas favorables à cette maladie.
- **Mildiou** : les cycles sont en cours, mais d'un nombre insuffisant pour un risque d'apparition de foyers dans l'immédiat.

Note Abeilles

- **Protégeons-les !** Les cultures sous chenilles sont en fleurs : les abeilles et les autres pollinisateurs sont les alliés d'une bonne nouaison.

Situation générale

- Rappel des créneaux culturaux :**

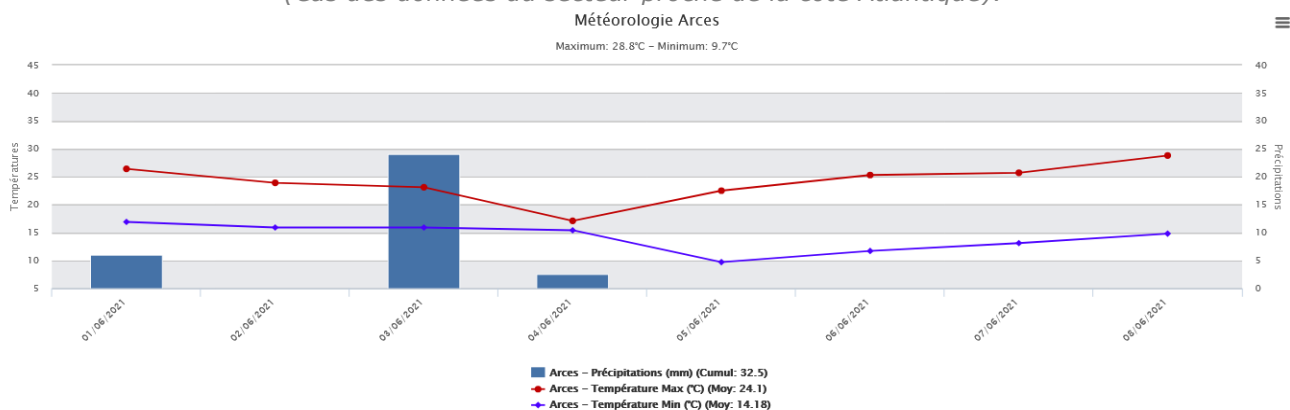
Créneaux de culture	Chenille précoce	Chenille saison	Bâche	Plein-champ de saison	Plein-Champ d'arrière-saison
Dates de plantation	20-mars 10-avril	10-avril 30-avril	20-avril 15-mai	10-mai 05-juin	05-juin 25-juin
Semaines	13 à 15	16 à 18	17 à 20	20 à 23	24 à 26 (et au-delà)

Modulable suivant les secteurs de production et les parcelles

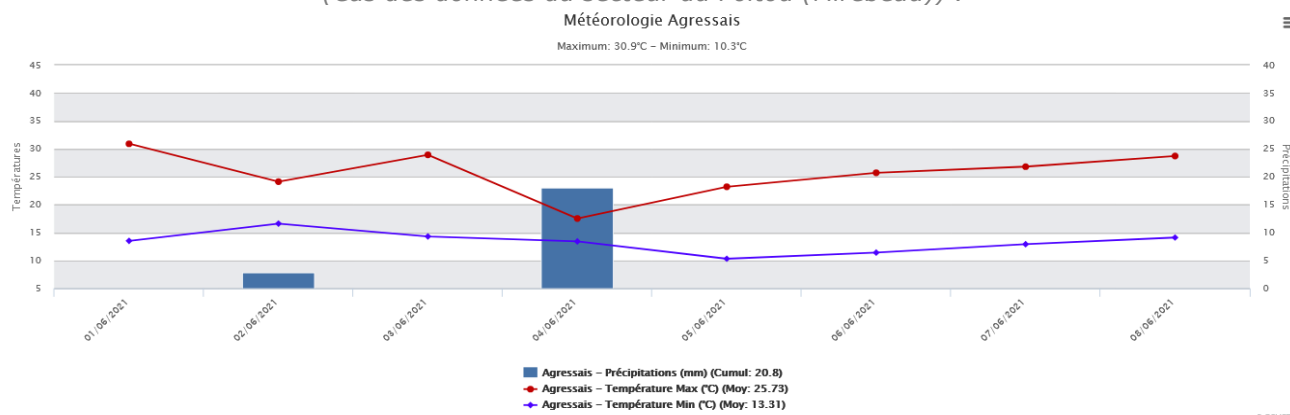
Les plantations se poursuivront jusqu'à la fin du mois. Les plannings sont à jour.

- Conditions météorologiques**

(Cas des données du secteur proche de la côte Atlantique):



(Cas des données du secteur du Poitou (Mirebeau)) :



Depuis la fin de l'épisode orageux de la semaine dernière, on note :

- une certaine stabilisation des températures,
- d'importants écarts jour/nuit,
- des conditions chaudes en journée.

- Stades culturaux**

Suite aux à-coups météorologiques, on observe des situations assez différenciées que l'on peut qualifier de disparates (en lien avec les secteurs, les parcelles et les conduites...).

Le changement brusque entre les températures froides de mai et celles plutôt chaudes de ce début juin a occasionné du stress pour de nombreuses cultures.

Récemment on enregistre une relance végétative et génératrice assez spectaculaire pour une majorité des parcelles. Ainsi, pour les productions précoces sous chenilles, on peut ressortir différentes situations :

- Des entrées en production à peine retardées, d'autres ont peu noué en précoce,
- Des parcelles qui présentent des nouaisons correctes et assez régulières, et inversement d'autres avec quelques fruits précoces mais une absence d'accroche par la suite.

- Des nouaisons par vagues (élevées actuellement), avec le risque de déséquilibres entre une végétation faible et une trop forte charge en fruit : des plantes qu'il faudra soutenir.



Aussi des situations correctes : cas de belles nouaisons précoces et depuis quelques jours, une reprise spectaculaire des nouaisons (Crédit Photo : ACPEL)

Observation maladies

• Manque de puissance racinaire / Pertes de racines

Même si l'état de certaines cultures s'est nettement amélioré depuis une semaine, pour rappel :

- les conditions sèches en avril, puis des conditions froides ont conduit à des systèmes racinaires faibles et à des pertes racinaires,
- avec l'élévation brutale des températures, on avait noté de nombreux cas d'effondrements de plantes (par l'expression de verticilliose déjà perceptible auparavant ou par un déséquilibre entre les systèmes racinaires fragiles et un besoin hydrique important de la plante).

Outre ces effondrements, on avait aussi noté des brûlures du feuillage (les systèmes racinaires n'avaient pas pu fournir l'eau nécessaire aux parties aériennes).

• Verticilliose (*Verticillium dahliae*)

Des premiers signalements de flétrissements de plantes avaient été signalés durant la période froide (avec suspicion d'expression de ce champignon vasculaire). Avec l'élévation brutale des températures, de nombreux signalements d'effondrements potentiellement imputables à la verticilliose ont été signalés. Des analyses de confirmation au laboratoire sont en cours.

Depuis cette phase de transition, les températures élevées (durables) ne sont plus propices à l'expression de nouveaux cas.



Effondrements de plantes possiblement liés à de la verticilliose (Crédit Photo : Isabelle DEVANT - CDA37 et ACPEL)

Évaluation du risque : cette maladie est souvent liée à des parcelles, à des secteurs. L'élévation brutale des températures a expliqué cette expression spectaculaire dans certaines parcelles. Par contre, le maintien de températures élevées devrait limiter l'expression de nouveaux cas.

- **Fusariose (*Fusarium oxysporum f. sp. melonis*)**

On note plusieurs signalements de symptômes de fusariose (gommoses caractéristique qui la distingue de la verticilliose). Les températures froides, puis une élévation des températures peut expliquer cette expression rapide et précoce. A priori, le maintien de conditions chaudes devrait limiter l'expression de nouveaux cas.



Symptômes caractéristiques avec présence de gommoses et obstruction des vaisseaux (Crédit Photo : ACPEL)

Évaluation du risque : le risque est plus ou moins présent en fonction de la parcelle (du nombre de cultures de melon), du choix variétal et de la conduite réalisée.

Mesures alternatives et de prophylaxie Fusariose :

- Éviter de contaminer de nouvelles parcelles par le passage des outils venant d'une parcelle contaminée (sens de circulation).
- Éviter les fumures azotées excessives qui favorisent l'expression rapide de la maladie.
- Choix de variétés *Fom 1-2*, dès qu'un doute est présent.
- Des variétés avec différents niveaux de sensibilité ou de résistance à la fusariose sont observées (expérimentations en cours au niveau national dans le cadre du programme **MELVARESI**). Quand les données sont disponibles, elles sont répertoriées sur les **fiches variétales** éditées dans les bassins (pour le Centre-Ouest [ICI](#)).

- **Sclérotinia (*Sclerotinia sclerotiorum*)**

Durant la période fraîche et humide, des signalements de symptômes sur jeunes fruits et sur tiges avaient été notés. Depuis, les conditions sèches et chaudes vont limiter l'expression de nouveaux cas (conditions non favorables à l'évolution de symptômes).

Suite à de possibles contaminations en mai, l'expression des symptômes sur plantes et sur fruits pourra être visible dans quelques semaines à l'approche de la récolte (et si les conditions d'humidité sont réunies) → possibilité de latence entre contamination / expression des dégâts.

Évaluation du risque : dans le cas de contaminations en mai, le risque d'expression de la maladie lors d'une prochaine période humide est possible.

- **Bactériose (*Pseudomonas syringae pv. aptata*)**

Fin mai, des symptômes avaient été observés sur le feuillage au niveau des ouvertures. Depuis l'élévation sensible des températures, la maladie a été stoppée.

Évaluation du risque : le risque est faible.

- **Cladosporiose (*Cladosporium cucumerinum*)**

Pas ou peu de symptômes avaient été observés durant la période fraîche et humide (conditions qui correspondent pourtant aux besoins de ce champignon). Actuellement, les conditions sèches ne sont pas favorables à l'expression de ce champignon.

Évaluation du risque : le risque est faible.

- **Mildiou (*Pseudoperonospora cubensis*)**

Pour que les premiers symptômes apparaissent, le champignon doit générer plusieurs cycles. Actuellement, le nombre de cycles n'a pas été obtenu pour observer l'apparition de foyers.

Évaluation du risque : le risque est encore faible.

De nombreux éléments sur la biologie de ce champignon : [ICI](#)

Observation ravageurs

- **Pucerons (*Aphis gossypii* et autres)**

Les premiers foyers (encore limités) ont été observés en Charente-Maritime et dans le Poitou. A surveiller « de très près », particulièrement sur les variétés ne disposant pas de la résistance intermédiaire à la colonisation par le puceron *Aphis gossypii*.



Pucerons sous les feuilles et difficulté d'observation sous une bâche (crispation des feuilles)

(Crédit Photo : ACPEL et producteur du Centre-Ouest)

Évaluation du risque : risque élevé, une surveillance attentive sous les chenilles doit être mise en place (surtout face à la difficulté de repérer les premiers foyers sous les petits tunnels).

Le monde des pucerons est vaste ! Pour une meilleure connaissance de leur biologie et leur reconnaissance, voici un lien vers une page spécifique INRAE, [ICI](#).



Des produits de biocontrôle existent :

« Liste des produits phytopharmaceutiques de biocontrôle » mise à jour chaque mois : [ICI](#), celle en date du 19 mai 2021.

Dans le cadre d'une gestion de la problématique pucerons, **le soin apporté au maintien et à l'arrivée précoce des auxiliaires sur la culture doit être privilégié**. Ainsi, la régulation naturelle des populations de ravageurs grâce à l'intervention d'auxiliaires indigènes est à prendre en compte. Les populations de ravageurs et d'auxiliaires ont une évolution parallèle dans le temps. L'auxiliaire (ou plusieurs auxiliaires en synergie) se développe après le ravageur, et de façon progressive, jusqu'à ce que

la population de ravageurs diminue. Ce n'est pas toujours suffisant, mais il est important de reconnaître leur présence, car il s'agit d'alliés. Vous trouverez ci-après quelques photos qui vous permettront une reconnaissance plus aisée des principaux « auxiliaires locaux ».

- **Taupins (*Agriotes sordidus* et autres)**

Pas de signalement de pertes significatives de plantes à ce jour par ce ravageur.

Évaluation du risque : le risque est lié à la parcelle, à son historique et aux populations de larves de taupins présentes.

Mesures alternatives et prophylaxie (mais reconnaissons-le, pas évidentes à mettre en œuvre pour des parcelles de production mises à disposition pour une année) :

- Pour connaître ce risque en amont de la plantation, des piégeages peuvent être réalisés, mais ce travail est très fastidieux et pas envisageable à grande échelle (à réserver aux parcelles avec un historique à risque).
- Favoriser la rotation des cultures pour compliquer le déroulement du cycle des taupins.
- Éviter les cultures sur des parcelles à risque très élevé avec des précédents cultureux favorables.
- Travaux du sol : principalement efficaces sur œufs et jeunes larves, pas d'effets sur les larves âgées. Technique plus difficile à mettre en œuvre pour *A. sordidus* qui a une période de vol plus longue et un développement larvaire hétérogène.
- Bêchages ou binages réguliers du printemps au début de l'été : destruction partielle des œufs et jeunes larves sensibles à la dessiccation.
- Labour ponctuel en automne, en cas de fortes attaques, pour exposer les larves au gel et aux prédateurs.
- Aérer et drainer le sol pour éviter les phénomènes de tassement ou battance.
- Limiter l'apport de matière organique trop solide et les matières végétales fraîches non dégradées pour maintenir une bonne structure et porosité du sol.



Des produits de biocontrôle existent :

« Liste des produits phytopharmaceutiques de biocontrôle » mise à jour tous les mois : [ICI](#), celle en date du 19 mai 2021.

Notes nationales et informations

- **Abeilles, des alliées indispensables en production de melon**

Les premières cultures de melon n'ont pas atteint le stade de floraison. Mais il est important de considérer l'importance de ces alliées que sont les abeilles (ou plus largement les insectes pollinisateurs).



Les abeilles butinent, protégez-les ! Respectez la réglementation « abeilles » et lisez attentivement la note nationale BSV sur les abeilles

Pour en savoir plus : téléchargez la plaquette « *Les abeilles butinent* » et la note nationale BSV « *Les abeilles, des alliées pour nos cultures : protégez-les !* » sur les sites Internet partenaires du réseau d'épidémiosurveillance des cultures ou sur www.itsap.asso.fr

Lien vers « Gestion des pollinisateurs dans l'agro-éco-système » sur le **site Ecophytopic, ICI**. Lien vers la plaquette « Plaquette pratique et protection insectes pollinisateurs ECOPHYTO », **ICI**.

Les observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Melon – Edition Nord Nouvelle-Aquitaine, sont réalisées par l'ACPEL, les entreprises de production de melon, des semenciers, des CDA17 et CDA37.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité ".